

Guerre(s) contre les femmes

Autor(en): **Deonna, Laurence**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les 16 et 17 septembre 1994 a eu lieu à Berne la 6^{ème} Conférence annuelle de la Fondation Suisse pour la Paix - Son rapport sort enfin de presse (en anglais)*

Guerre(s) contre les femmes

La violence et ses effets sur les relations hommes / femmes



Au fil des pages on rencontre aussi des témoignages, lesquels nous rappellent qu'il s'agit ici de vie et de mort, ni plus ni moins. Vie et mort du corps, mais aussi de l'âme. Des témoignages qui donnent chair à ce qui pourrait parfois ne sembler que simple rhétorique. Chair, c'est le cas de le dire... Je pense aux dizaines de milliers de femmes violées en ex-Yougoslavie...: «*Nous n'en parlons jamais, confesse l'une d'elles. C'est un secret. Une honte. Si la fille a été violée, la mère n'en parle pas parce qu'elle a peur que sa fille ne trouve pas de mari. Si une femme plus âgée a été violée, elle n'en parle pas non plus, de peur de perdre son mari*». Certaines femmes musulmanes ont non seulement subi l'horreur du viol; leurs époux les ont ensuite répudiées...

Au cours de la Conférence a été lancée l'idée de créer au sein de la Fondation Suisse pour la Paix un poste «au féminin». Sa titulaire, qui prendra ses fonctions à partir du mois de janvier 1996, se consacrera désormais entièrement à l'étude des recherches faites par des femmes sur le sujet «paix».

Laurence Deonna

Interventions (reproduites dans le rapport de la Conférence) par :

Dr. Elizabeth Ardayfio-Schandorf (Ghana)
 Susan Brownmiller (USA)
 Dr. Hann-Margret Birckenbach (Allemagne)
 Barbara Johr (Allemagne)
 Maarit Kohonen (Finlande)
 Dr. Fatima Babiker Mahmoud (Royaume-Uni)
 Dr. Ruvimbo Mabeza-Chimedza (Zimbabwe)
 Dr. Eliane Menghetti (Suisse)
 Elenor Richter-Lyonette (Suisse)
 Dr. Catherine Schiemann Rittri (Suède)
 Dr. Ruth Seifert (Allemagne)
 Dr. Binta Sene Diouf (Sénégal)
 Jeanne Vickers (Suisse)

On trouve également leurs adresses dans le rapport.

**War against Women - The Impact of Violence on Gender Relations*, édité par la Fondation Suisse pour la Paix, Wasserwerksgasse 7, Case Postale 75, 3000 Berne 13.
 Tél. 031/ 311 55 82. Fax 031/ 311 55 83.

Lors de cette rencontre, une intervenante a déploré la passivité des femmes en général, lesquelles voudraient voir s'effacer les misères de ce monde... sans prendre le risque de s'engager elles-mêmes dans les affaires publiques.

Ceci dit, des femmes engagées il y en a, qui s'esquintent pour le Bien avec une tenacité qui force l'admiration. Une quinzaine d'entre elles, et non des moindres, se sont exprimées lors de cette Conférence sur le thème de la violence faite aux femmes. Hydre multiforme que cette violence: la

guerre, le viol, la prostitution forcée, mais aussi, ainsi que le rappelleront certaines oratrices africaines, la dégradation de l'environnement, la terre assassinée.

Politique, histoire, analyses, le rapport de la Conférence est riche d'informations et de questions. «*Pourquoi cet incroyable manque d'idées et de théories féministes dès qu'il s'agit de prévenir la violence contre les femmes en temps de guerre, demande par exemple une participante, alors que grâce aux systèmes internationaux interdépendants, les femmes ont enfin acquis un semblant de pouvoir?*»